

Qu'est-ce que la panleucopénie féline ?

- Le parvovirus de la panleucopénie féline (FPV) infecte tous les félidés ainsi que les rats-laveurs, les visons d'Amérique et les renards.
- Elle peut anéantir des populations entières de chats sensibles à l'infection.
- Le FPV peut survivre dans l'environnement pendant plusieurs mois et il est extrêmement résistant à la plupart des désinfectants.

Infection

- Les chats atteints excrètent de grandes quantités de FPV dans les matières fécales, et la transmission s'effectue par voie fécale-orale.
- L'infection par contact indirect est la plus fréquente, en particulier via les chaussures ou vêtements contaminés par le virus, ce qui signifie que les chats d'intérieur sont également exposés à l'infection.
- La transmission du virus par voie intra-utérine et l'infection des nouveau-nés est possible.

Signes cliniques

- Le FPV infecte des chats de tout âge mais les chatons sont plus sensibles à l'infection.
- Les taux de mortalité sont élevés (plus de 90 % chez les chatons).
- Selon les types de cellules infectées, les signes cliniques peuvent se manifester par :
 - de la diarrhée,
 - une lymphopénie, une neutropénie, suivies d'une thrombocytopenie et d'une anémie,
 - une immunosuppression (transitoire chez les chats adultes),
 - une ataxie cérébelleuse (uniquement chez les chatons), un avortement.

Diagnostic

- L'antigène du FPV est détecté dans les matières fécales en utilisant les tests d'agglutination au latex ou de chromatographie disponibles sur le marché. Des laboratoires spécialisés effectuent des analyses PCR sur le sang total ou les matières fécales.
- Les tests sérologiques ne sont pas recommandés car ils ne permettent pas de distinguer les anticorps post-infection des anticorps d'origine vaccinale.

Prise en charge de la maladie

- Un traitement de soutien et des soins de qualité réduisent considérablement les taux de mortalité.
- En cas d'entérite, l'administration parentérale d'antibiotiques à large spectre contre les bactéries anaérobies et Gram négatif est essentielle afin d'éviter une septicémie.
- L'interféron oméga recombinant félin semble être efficace.
- Les cas suspects/confirmés doivent être mis en quarantaine.
- Les désinfectants contenant de l'hypochlorite de sodium (eau de Javel), de l'acide peracétique, du formaldéhyde ou de l'hydroxyde de sodium sont efficaces.
- Les jeunes chatons dont le protocole de primo-vaccination est incomplet, les chatons privés de colostrum ou les chats non-vaccinés peuvent être protégés pendant 2 à 4 semaines par injection sous-cutanée ou intrapéritonéale de sérum anti-FPV*; une utilisation régulière d'antisérum n'est pas recommandée car elle ne peut remplacer la vaccination.

*produit non disponible en France

Recommandations concernant la vaccination

- La vaccination contre la panleucopénié est une vaccination essentielle (« core vaccine »). Tous les chats, y compris les chats vivant à l'intérieur, doivent être vaccinés contre cette maladie.
- Deux injections à 9 et 12 semaines sont recommandées.
- Une troisième injection de vaccination à l'âge de 16 semaines est recommandée pour des chatons exposés à des environnements où la pression d'infection est élevée (refuges) ou pour des chatons issus d'une mère présentant des taux élevés d'anticorps d'origine vaccinale (élevages).
- Le premier rappel est administré un an plus tard et ensuite avec un intervalle de trois ans ou plus.
- Les chats adultes aux antécédents vaccinaux inconnus doivent recevoir une seule injection suivie d'un rappel un an plus tard ; les rappels peuvent ensuite être administrés tous les trois ans ou plus.
- Bien que la protection s'établisse rapidement après l'injection de vaccins vivants modifiés, ces vaccins ne doivent pas être administrés aux chattes gravides.
- De plus, les vaccins vivants modifiés ne doivent pas être administrés aux chatons de moins de 4 semaines.



Image d'Albert Lloret

■ Soins intensifs d'un chat infecté



Image de Tadeusz Frymus

■ Taux de mortalité élevé
(plus de 90 % chez les chatons)



Image de Diane D Addie

■ Déshydratation et vomissements



Image d'Albert Lloret

■ Diarrhée hémorragique